

La reddition de Vercingétorix d'après Jules César

Vercingétorix convoque l'assemblée des Gaulois : il déclare que cette guerre n'a pas été entreprise par lui pour son intérêt personnel, mais pour conquérir la liberté de tous ; il s'offre à eux, en leur laissant le choix d'apaiser les Romains par sa mort ou de le livrer vivant. On envoie à ce sujet des émissaires à César. Celui-ci ordonne la remise des armes, la livraison des chefs. Assis sur son tribunal, en avant du camp, il fait paraître devant lui les généraux ennemis ; on lui livre Vercingétorix ; on jette les armes à ses pieds.

D'après Jules César, La Guerre des Gaules, Livre VII, 89, I^{er} siècle avant J.-C.

La reddition de Vercingétorix d'après Plutarque

Les assiégés, après avoir donné bien du mal à César et en avoir souffert eux-mêmes, finissent par se rendre. Le chef suprême de la guerre, Vercingétorix, prend ses plus belles armes et sort de la ville sur un cheval magnifiquement paré. Après l'avoir fait caracolier autour de César, qui est assis, il saute au bas de sa monture, il jette toutes ses armes et va s'asseoir aux pieds du général romain, où il se tient dans le plus grand silence. César le remet à la garde des soldats en vue du triomphe*.

D'après Plutarque (écrivain grec), Vie de César, XXVII, 89, II^e siècle après J.-C.

* *triomphe* : cérémonie romaine au cours de laquelle un général vainqueur défile dans Rome à la tête de ses troupes et de ses prisonniers.